

Un plat d'Iznik en céramique, un coffre ottoman incrusté de nacre, une page du Coran, un grand vase qajar, ou encore une broche plaquée or d'un créateur iranien et un magnifique tableau contemporain de Mathieu Ducournau représentant des nymphéas. Voilà un aperçu du catalogue éclectique des œuvres proposées lors de la première vente de Rim Enchères en octobre dernier. Un événement novateur à plus d'un titre. Les adjudications ne se déroulent pas dans une salle, mais via la plateforme numérique Drouot Digital. Si les maisons de ventes internationales implantées en France réalisent 80 % de leur activité en ligne, les acteurs français du secteur rechignent encore à passer au format virtuel. Rim Mezghani, experte en art islamique qui a fondé le département éponyme chez Christie's Paris en 2004, et créatrice, avec la commissaire-priseur Raphaële Laxan, de ce nouveau venu, insuffle un vent frais dans ce milieu.

175 lots mis à l'encan

"J'avais envie d'intervenir sur le marché en sortant l'art islamique de son cloisonnement intellectuel et régional, dit-elle. L'idée est de proposer des pièces sous un angle décoratif et accessible en termes de prix (à partir de 100 euros, ndlr), mais aussi en tant qu'objet facile à intégrer dans un intérieur, bien que patiné par dix siècles d'histoire."

Si les ventes sont dématérialisées, les acquéreurs peuvent voir sous toutes ses coutures l'objet de leur désir via la plateforme de vente, ou en prenant rendez-vous à la galerie où les lots ont été exposés. L'autre particularité de Rim Enchères est de faire dialoguer des œuvres de régions et d'époques différentes via un thème commun. Pour ce premier évé-

Grand coffre incrusté de nacre et d'écailles de tortue, Turquie, art ottoman, fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle.



RIM ENCHÈRES DÉPOUSSIÈRE L'ART ISLAMIQUE

Animée par le souhait et la nécessité d'innover, Rim Mezghani a eu l'idée, durant le confinement, de lancer un modèle de vente compatible avec la pandémie. C'est ainsi qu'est née sa propre maison, qui fait dialoguer les arts d'Orient et d'Occident, toutes époques confondues. **Par F. M.**

nement, c'est l'art floral et la calligraphie qui ont servi de fil rouge entre les 175 lots mis à l'encan.

Parmi les plus belles adjudications, la fondatrice cite "un manuscrit persan du XVI^e siècle présentant une exceptionnelle traçabilité, conservé dans la même famille française pendant près de cent ans, et qui a été acquis à 33 150 euros". Il s'agit du Livre des rois (Shâhnâmeh) de Firdousi provenant de la bibliothèque des princes du Tâlesh, achevé dans les ateliers royaux à Chiraz en Iran. Elle mentionne aussi un pichet en céramique du X^e siècle décoré d'une inscription en koufique ornemental adjudgé à 31 850 euros, ainsi qu'un linteau épigraphique marocain du XIV^e siècle vendu 14 820 euros.

Des collectionneurs séduits

Si elle reconnaît que le modèle en ligne doit encore s'améliorer pour un déroulement optimal, Rim Mezghani se félicite de la présence des collectionneurs et professionnels français et internationaux à ce premier rendez-vous. "Ils ont fait grimper les enchères jusqu'à la dernière minute. Le fruit de la vente avoisine 300 000 euros. L'orfèvrerie ottomane, la calligraphie et les manuscrits ont été particulièrement plébiscités", précise la fondatrice déjà affairée à son prochain événement prévu en février et axé sur une prometteuse thématique: "Nuances de bleu." ■

